

●●● Quelles traces les Gaulois ont-ils laissées ? Faire parler le paysage ...

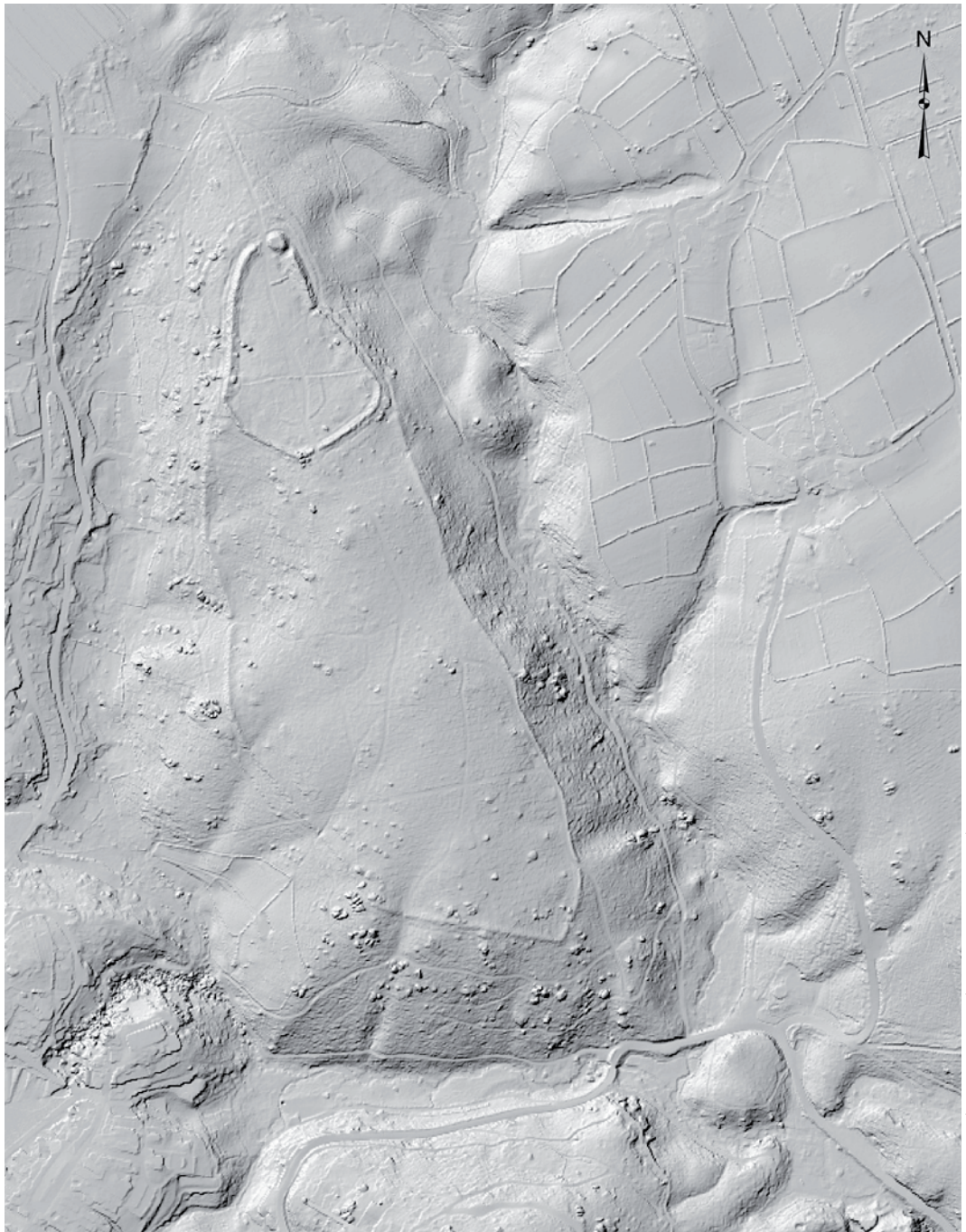
Archéologie en vol

L'invisible vu du ciel... Dans les années 1970, l'archéologie aérienne révèle l'omniprésence des Gaulois. À la faveur d'une lumière rasante, d'un dépôt de givre ou de rosée, certaines traces ne se détectent que du ciel. Une tache sombre, une végétation plus dense ? Elles indiquent une accumulation d'humus et signent la présence des fossés entourant les fermes. Ces prospections vont alors dévoiler un maillage de vastes résidences agricoles appelées aedificia – sièges de l'aristocratie –, dont l'existence n'avait pas été perçue jusque-là.



© Roger Agache/Ministère de la Culture

Vue aérienne des vestiges d'une ferme gauloise à Neufmoulin (Somme), de forme typique, avec ses grands enclos emboîtés, associés à des fosses nombreuses.



© Thierry Lorho/DRAC Bretagne/UMR 6566 de Rennes/relevé lidar G2B

Relevé LIDAR (télé-détection par laser) effectué dans la forêt d'Huelgoat (Finistère) et faisant apparaître le tracé des anciens remparts du camp d'Artus, ville gauloise fortifiée édifée au sommet d'une colline, à proximité de mines d'argent.

● ● ● Fouiller sans toucher

Sans pratiquer la moindre fouille, les techniques avancées de l'archéologie révèlent sol et sous-sol. La télédétection par laser permet de scanner le sol pour en révéler les reliefs au centimètre près. Au moyen de cette technologie aéroportée, les archéologues analysent les impulsions laser réfléchies par le sol sur des kilomètres carrés, même sous la forêt.

La prospection géophysique, elle, permet d'ausculter le sous-sol. Les archéologues cartographient ainsi des bâtiments encore enfouis en mesurant leurs propriétés magnétiques, conductrices ou résistives depuis la surface du sol.

Un territoire aménagé par soixante peuples

Avisés, ces Gaulois ! Ils divisent leurs terres agricoles en parcelles bien ordonnées. Ils exploitent les minerais. Ils quadrillent leurs territoires de routes reliant fermes, bourgs et villes. Ils aménagent des chemins de halage le long des cours d'eau. Ils construisent des ponts. Bref, ils organisent la circulation des personnes et des marchandises, indispensable aux échanges commerciaux et culturels. Vingt siècles plus tard, leurs traces témoignent d'une volonté collective d'aménagement du territoire.

Échos et traces linguistiques

Témoins d'un mode de vie élaboré et de savoir-faire spécifiques – élevage, travail du bois et des armes –, environ 200 mots gaulois survivent à travers le vocabulaire français.

Mais, surtout, près de 4 000 noms de lieux – ou toponymes – issus des langues celtiques figurent sur notre carte de France... 4 000 toponymes ! Si les Gaulois sont des « ancêtres », c'est bien plus par leur présence sur un territoire qu'ils ont aménagé, exploité durant des siècles, que par le lien génétique qui les unit à nous !